L'ovalie s'invite au col du Lautaret

Sous le regard de La Meije et du Galibier, 120 joueurs se sont affrontés dans un tournoi de snow rugby au col du Lautaret, ce samedi 21 janvier. Une pratique insolite et extrême.

Les deux terrains de 40 mètres sur 25 ont permis de réunir douze équipes pour 120 joueurs au total. Photo Le DL/Justin MOUREZ

Le Rugby club du Pays Briançonnais a organisé une nouvelle édition de son tournoi de snow rugby, au col du Lautaret. Photo Le DL/Justin MOUREZ

Certains ont osé jouer sans gants et bonnet. Y compris quand le soleil s'est planqué plusieurs dizaines de minutes derrière la pyramide de Laurichard. Cela n'a pas empêché le ballon de vivre, ce samedi 21 janvier, au col du Lautaret. Le Rugby Club du Pays Briançonnais (RCB) y organisait une nouvelle édition de son tournoi de snow rugby. Sous un beau temps, mais dans un froid de canard.

« C'est un peu compliqué »

Deux terrains de 40 mètres sur 25 ont été aménagés par le club et ses partenaires. « Ça représente un mois de damage », souligne François Veauléger, le président du RCB. Douze équipes, 120 joueurs et un ballon ovale. Le snow rugby se joue à cinq contre cinq, avec deux femmes au minimum par équipe, sur deux périodes de cinq minutes. Pas de poteaux, un essai vaut un point. Et, surtout, pas de plaquage : c'est à la touche. Tout pour ne pas finir face contre neige ou séant dans le froid. Encore que des appuis mal maîtrisés ou des essais dignement marqués y auront remédié. « On a préparé les terrains avec une neige ultra-travaillée : il faut une base solide pour ne pas s'enterrer lorsque l'on court dessus », décrit François Veauléger.

« C'est un peu compliqué… Mais c'est parce que l'on a plus l'habitude de la mer », s'en amuse Lucas Calmelles, capitaine des "Brav à 5", une équipe venue de Nîmes. Et de préciser : « Les accélérations sur la neige sont difficiles, surtout lors du premier match. Mais c'est une belle expérience », se réjouit le chef de file de la section de rugby à V nîmoise, fraîchement créée en avril dernier. « Il faut veiller aux appuis et conserver sa vitesse », conseille également Damien Guillard, licencié du RCB. « Et penser à bien se couvrir », se marre, quant à elle, sa coéquipière débutante Victoria Martel.

L'idée saugrenue d'amener du rugby sur le territoire du kit remonte à l'an passé, même si des tournois sur neige sont organisés depuis 2017 par le RCB. « Ce tournoi montre que le rugby peut se jouer partout, par n'importe qui et n'importe quand, explique François Veauléger. À Briançon, on vit dans la neige six mois dans l'année : il y a bien du rugby, très apprécié, sur la plage. Pourquoi pas dans la neige ? »

Cela, c'est ce qu'a vendu le président du club briançonnais au directeur technique de la fédération. Celle-ci, en se préparant notamment à la Coupe du Monde 2023 en France, souhaitait faire « sortir le rugby des stades ». Tant qu'à faire, autant choisir un terrain extrême : le Lautaret, 2 000 mètres d'altitude, un parc national non loin et « les plus belles montagnes du monde » autour. « Ce tournoi montre aussi que la montagne n'est pas que dure ou que ce n'est pas que du ski », fait valoir François Veauléger.

Avant de distiller quelques conseils pour les néophytes du snow rugby : « Il faut du courage pour affronter les éléments et c'est tout : c'est accessible à tout le monde. »

Justin MOUREZ

Pas de poteaux, un essai vaut un point. Photo Le DL/Justin MOUREZ

Le snow rugby se joue à cinq, avec deux femmes au minimum par équipe. Photo Le DL/Justin MOUREZ